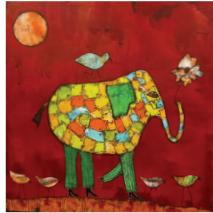


NUMÉRO - N°738



EN VOL

MONTAREM TANT QUE POIREM



Exposition Féminin Pluriel(voir page 17)
© Estelle Clauss

SOMMAIRE

Éditorial

Aux quatre coins du monde

Actualité

"Il ne faut pas de tout pour faire un monde; il faut du bonheur et rien d'autre"

Paul Eluard - *Henri Pena-Ruiz*

Actualité internationale

Le long chemin des sahraouis vers l'indépendance - *Michèle Decaster*

Billet d'humeur

Je préfère le voir de dos - *Serge Pauthé*

Société

A quoi pensent les riches ?
Michèle Soulier

Culture

Ay madre mia ! Théâtre documentaire
Dominique Lardenois

Le dossier du mois:

Liberté et droits de l'Homme... points de vue

Dix ans après, soyons fidèles à "Charlie" et à la mémoire de son courage !

Henri Pena-Ruiz

La résurgence de l'antisémitisme en France - *Pierre Pieniek*

Vous avez dit Républiques ?

Marc Lantheaume

Il ne faut pas permettre à l'Iran une nouvelle "Saydnaya" - *Hamid Assadollahi*

À lire...

Voyager loin - *La rédaction*
Les villages du plateau
Jean-Marc Gardès

La F.O.L. Ardèche

Les jeunes et la culture, monnaie d'échange pour éviter la censure ?

Un passage éclair

Les bénévoles de Lire et faire lire font du bruit(age) !

La galerie Envol

Le saviez-vous ?

Jacques Paul, alias Erwyn Boy en soin à l'hôpital Saint-Marie de l'Assomption à Privas (partie 1) - *Jean-Marc Gardès*

Les jeux de Guy Vesson

Des plumes... palestiniennes

ÉDITORIAL

AUX QUATRE COINS DU MONDE

On ne peut pas ouvrir un média sans subir les déclarations provocantes venues du far-West. Et on peut dire qu'on en a pour son argent ! Enfin, ce serait plutôt par leur argent qu'ils nous ont.

3 Et oui, quand on possède des fortunes financières colossales et le monde de la communication, rien n'est difficile ! Et vlan, une signature, qui tient toute la page d'un registre présenté à tout le monde ! Et hop, le stylo lancé dans la foule. Ah le spectacle...

4 Affligeant ! Mais qui sont ces gens capables d'ériger des murs entre les hommes, de pouvoir décréter que Gaza sera transformé en "côte d'azur du moyen orient", de décider du nom d'un golf, de vouloir faire la pluie et le beau temps dans les conflits actuels ?

5 La "lettre de l'AFASPA", dont la secrétaire générale nous a donné des nouvelles des Sahraouis dans le précédent numéro d'Envol, nous informe : "Vous connaissez sans doute le conseiller Elon Musk.

6 Ce n'est pas le seul sud-africain de l'équipe Trump. Il y a aussi ses petits camarades Blancs, éduqués à l'école de l'apartheid : Peter Thiel, grand patron de la Syllicon-Valley grandi en Namibie sous domination coloniale sud-africaine. David Sacks né au Cap qui a publié avec son compère Peter Thiel un livre qui faisait d'eux les victimes d'une politique d'égalité raciale. Le quatrième, c'est Roelof Botha, diplômé de l'université de Cap Town, petit-fils de Pik Botha ancien ministre des affaires étrangères du dernier gouvernement d'apartheid. Des hommes qui

7 **8** La "lettre de l'AFASPA", dont la secrétaire générale nous a donné des nouvelles des Sahraouis dans le précédent numéro d'Envol, nous informe : "Vous connaissez sans doute le conseiller Elon Musk.

9 Ce n'est pas le seul sud-africain de l'équipe Trump. Il y a aussi ses petits camarades Blancs, éduqués à l'école de l'apartheid : Peter Thiel, grand patron de la Syllicon-Valley grandi en Namibie sous domination coloniale sud-africaine. David Sacks né au Cap qui a publié avec son compère Peter Thiel un livre qui faisait d'eux les victimes d'une politique d'égalité raciale. Le quatrième, c'est Roelof Botha, diplômé de l'université de Cap Town, petit-fils de Pik Botha ancien ministre des affaires étrangères du dernier gouvernement d'apartheid. Des hommes qui

10 **11** La "lettre de l'AFASPA", dont la secrétaire générale nous a donné des nouvelles des Sahraouis dans le précédent numéro d'Envol, nous informe : "Vous connaissez sans doute le conseiller Elon Musk.

12 Ce n'est pas le seul sud-africain de l'équipe Trump. Il y a aussi ses petits camarades Blancs, éduqués à l'école de l'apartheid : Peter Thiel, grand patron de la Syllicon-Valley grandi en Namibie sous domination coloniale sud-africaine. David Sacks né au Cap qui a publié avec son compère Peter Thiel un livre qui faisait d'eux les victimes d'une politique d'égalité raciale. Le quatrième, c'est Roelof Botha, diplômé de l'université de Cap Town, petit-fils de Pik Botha ancien ministre des affaires étrangères du dernier gouvernement d'apartheid. Des hommes qui

13 **14** La "lettre de l'AFASPA", dont la secrétaire générale nous a donné des nouvelles des Sahraouis dans le précédent numéro d'Envol, nous informe : "Vous connaissez sans doute le conseiller Elon Musk.

15 Ce n'est pas le seul sud-africain de l'équipe Trump. Il y a aussi ses petits camarades Blancs, éduqués à l'école de l'apartheid : Peter Thiel, grand patron de la Syllicon-Valley grandi en Namibie sous domination coloniale sud-africaine. David Sacks né au Cap qui a publié avec son compère Peter Thiel un livre qui faisait d'eux les victimes d'une politique d'égalité raciale. Le quatrième, c'est Roelof Botha, diplômé de l'université de Cap Town, petit-fils de Pik Botha ancien ministre des affaires étrangères du dernier gouvernement d'apartheid. Des hommes qui

16 **17** La "lettre de l'AFASPA", dont la secrétaire générale nous a donné des nouvelles des Sahraouis dans le précédent numéro d'Envol, nous informe : "Vous connaissez sans doute le conseiller Elon Musk.

18 Ce n'est pas le seul sud-africain de l'équipe Trump. Il y a aussi ses petits camarades Blancs, éduqués à l'école de l'apartheid : Peter Thiel, grand patron de la Syllicon-Valley grandi en Namibie sous domination coloniale sud-africaine. David Sacks né au Cap qui a publié avec son compère Peter Thiel un livre qui faisait d'eux les victimes d'une politique d'égalité raciale. Le quatrième, c'est Roelof Botha, diplômé de l'université de Cap Town, petit-fils de Pik Botha ancien ministre des affaires étrangères du dernier gouvernement d'apartheid. Des hommes qui

19 **20** La "lettre de l'AFASPA", dont la secrétaire générale nous a donné des nouvelles des Sahraouis dans le précédent numéro d'Envol, nous informe : "Vous connaissez sans doute le conseiller Elon Musk.

mettent leur argent au service de Donald."

Commencer un édito en évoquant, comme l'exprime Serge Pauthé, celui qu'on préfère voir de dos, parler encore une fois des richissimes, comme si nous étions obnubilés par ce faste indécent, en voilà une façon de dénoncer les outrances faites au monde !

La peur, l'incertitude du lendemain, l'absence de futur, la misère et la souffrance, continuent d'être semées par les guerres, à quelques heures de notre pays, que ce soit à Gaza ou en Ukraine, mais aussi par le terrorisme ou par une dictature qui ose s'afficher comme "République".

Qui trinque ? Qui récolte ?

Alors il vaut mieux revenir sur les vœux de notre ami, Henri Pena-Ruiz, et de sa conférence à Cornas pour la semaine de la laïcité. Délectation ! Car "le vrai rêveur est celui qui rêve de l'impossible" - Elsa Triolet.

Envol est là. Il a traversé les décennies depuis 1948. Depuis, la FOL 07 a été présente, dans son journal, pour ses actions, pour ses positions, sur les questions qui touchent à notre liberté de conscience, à la démocratie, à l'organisation et la défense des services publics, au monopole de l'argent roi, à la montée du populisme, à la crainte du fascisme, à la défiance contre les sectes, à l'esprit de résistance, à l'avènement d'un monde meilleur.

Ce numéro 738 nous emmène à l'étranger, là où l'incertitude du lendemain dépend du gang de ces dictateurs, choisis - paraît-il - par le peuple.

EN VOL

Rédaction, Administration et Publicité: Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche. Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél : 04 75 20 27 00.

Courriel: envol@folardeche.fr / **Site:** www.folardeche.org / **Directeur de la publication :** Marc Lantheaume

Comité de parrainage: Claude Barratier - Edouard Berglez - Pierre Bonnau - Gérard Bouchet - Jean-Jacques Chavrier - Jacqueline Costa-Lascoux - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Serge Pauthé - Henri Peña-Ruiz - Pierre Présumey - Francesca Solleville - Patrick Tort - Pierre Veyrenc.

Comité de rédaction: Christian Astier - Lynes Avezard - Mehdi Bennourine - Martine Bermond - Aline Bourgeat - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Bernadette Fort - Jean-Marc Gardès - Marc Lantheaume - Dominique Lardenois - Alain Martinot - Mireille Ponton - Alain Rollez - Annie Sorrel.

Conception graphique: Jessica Julien // **Imprimeur:** Imprimerie Cévenole 07000 Coux / Tél : 04 75 64 18 60 / CPPAP n°0325 G 79519 // **Abonnement:** 1 an : 40 € - des soutien : 60 € - le numéro : 4 €

"IL NE FAUT PAS DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE ; IL FAUT DU BONHEUR ET RIEN D'AUTRE"

PAUL ELUARD

Pour cette nouvelle année, je vous souhaite le meilleur de la vie. Le bonheur est fait de jouissances multiples, et nulle certitude ne nous permet de penser qu'elles dureront toujours. Aussi faut-il suivre Epicure, qui nous invite à vivre le présent dans la plénitude des plaisirs qui s'offrent à nous. Plaisir d'amour et d'amitié, plaisir de musique et de poésie, de peinture et de lecture, plaisir de sentir et de connaître, de courir et de marcher, plaisir de se souvenir et d'imaginer, de jouir des autres et de soi, de goûter la présence et de chérir l'absent ou l'absente. Vivre le présent... Le présent, seul temps qui vraiment nous appartienne. "Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain... Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie." (Ronsard). D'un même élan Epicure nous encourage à prendre soin de nos pensées, pour que disparaissent les frayeurs sans fondement et les mystifications aliénantes, pour vivre serein et libre, délivré de tout préjugé. En somme, philosophe, en première personne, sans jamais déléguer sa puissance de jugement, sans faire naître en soi de servitude mentale ou morale.

Des vœux de bonheur... Pourtant, il y a le monde déchiré où nous vivons et sa rumeur tragique. Pourtant il y a la détresse multipliée de nos semblables. Trop d'êtres humains sont privés aujourd'hui de présent comme d'avenir, et ne peuvent jouir de la vie car elle ne leur est même pas assurée. Et ceci alors que l'Humanité dispose des moyens de l'accomplissement universel. Un étrange paradoxe, comme celui qui révoltait Rousseau quand il constatait que le développement des techniques et des sciences n'avait pas automatiquement engendré le progrès de l'Humanité. Restons fidèles aux Lumières qui firent naître l'espoir de l'émancipation pour les opprimés. Ce qui dépend des hommes n'a rien de fatal. Soyons assez généreux et forts pour interpeler la scandaleuse coexistence de la misère moderne et de

l'opulence extrême, non pour tout niveler, mais pour que l'humanité se souvienne qu'elle est une, qu'elle vit en chacun de nous comme en tous, et que sa figure mutilée en est la blessure révoltante. Le degré de civilisation d'une société se mesure au sort qu'elle réserve aux plus démunis. Aujourd'hui, l'injustice sociale se conjugue avec les menaces qui pèsent sur la Terre, notre demeure commune dont les écosystèmes sont en péril. N'oubliions pas les idéaux d'un monde meilleur, affranchi des haines racistes et de la guerre. Ces idéaux ne sont pas morts !

Justice sociale et solidarité pour une refondation de l'économie au service de l'humain et un authentique progrès partagé par tous. Responsabilité écologique, pour léguer à nos enfants une planète où ils puissent vivre dans le respect des équilibres naturels. Laïcité et République, pour un monde commun à tous dans la liberté de conscience et l'égalité des droits, délivré de l'obsession des différences. Démocratie, pour que la souveraineté du peuple et des citoyens qui le composent ne soit pas abolie au profit d'experts faussement neutres. Egalité et liberté des sexes à rebours de préjugés ancestraux. Paix et fraternité, fondées sur les mêmes droits reconnus à tous les peuples, afin que les nations ne dérivent pas dans la haine réciproque. Hospitalité universelle, pour que la détresse de certains suscite la solidarité de tous. Culture et art, pour que la mémoire du vrai et du beau nourrisse la vie et l'accomplie.

"Il ne faut pas de tout pour faire un monde ; il faut du bonheur et rien d'autre" (Paul Eluard).

Bonne année 2025 !

Henri Pena-Ruiz

Philosophe, Auteur du "Dictionnaire amoureux de la laïcité"



IL NE FAUT PAS PERMETTRE À L'IRAN, UNE NOUVELLE "SAYDNAYA"

La chute du régime de Bachar el-Assad en Syrie et l'ouverture des prisons terrifiantes comme "Saydnaya" ont exposé au grand jour les crimes atroces de ce dictateur. Le massacre systématique de milliers de défenseurs de liberté, perpétré dans le silence et l'inaction de la communauté internationale, reste une tache indélébile dans l'histoire des droits humains. Aujourd'hui, en Iran, des circonstances similaires se dessinent. Il est impératif que le silence international ne devienne pas, une fois de plus, le complice de crimes commis contre les défenseurs de la liberté.

Depuis le début de 2024, le régime iranien a enregistré 830 exécutions, à ce jour, établissant un record mondial en proportion avec sa population. Ces chiffres, bien plus que de simples statistiques, illustrent une destruction brutale de vies humaines et une tentative méthodique d'étouffer les voix dissidentes. Rien qu'en octobre, une exécution avait lieu toutes les quatre heures en moyenne, tandis qu'en novembre, cet intervalle est descendu à trois heures et demie. Cette escalade rapide des exécutions est bien plus qu'un avertissement : c'est une tragédie en cours.

La répression à l'ombre des crises internes et régionales

Confronté à des pressions internes et externes accrues depuis la chute de Bachar el-Assad en Syrie, le régime iranien cherche à maintenir son pouvoir chancelant en intensifiant la répression intérieure. Hassan Nasrallah, ancien chef du Hezbollah, en citant le dictateur iranien Ali Khamenei, aurait déclaré que "la Syrie est le pilier central de la stratégie iranienne dans la région". La perte de ce pilier a considérablement affaibli le régime, attisé les protestations internes et provoqué des divisions croissantes au sein même de ses structures de pouvoir.

Le 11 novembre, Ali Khamenei, a publiquement affirmé qu'il étoufferait toute dissidence au sein de l'appareil d'État. Ces propos, accompagnés des vagues d'arrestations et des condamnations

judiciaires, alimentent les craintes d'une intensification des exécutions, notamment parmi les prisonniers politiques.

Des prisonniers en danger de mort

De nombreux prisonniers condamnés à mort sont des figures éminentes dont le seul "crime" est leur engagement au sein de l'Organisation des Moudjahidines du peuple d'Iran (OMPI), une organisation qui lutte depuis 45 ans pour la liberté et la démocratie. Parmi eux :

- Mohammad Taghavi (58 ans) : témoin des massacres de 1988, emprisonné dans les années 1980 et 1990, il a été arrêté à nouveau en novembre 2024.
- Ali-Akbar Daneshvarkar (57 ans) : ingénieur civil et militant politique.
- Babak Alipour (33 ans) : diplômé en droit et défenseur des libertés civiles.
- Vahid Bani-Amirian (32 ans) : titulaire d'un master en gestion.
- Pouya Ghobadi (32 ans) : ingénieur électricien et militant des droits humains.
- Abol-Hassan Montazer (65 ans) : architecte et ancien prisonnier des années 1980, souffrant de maladies chroniques.

Deux femmes kurdes, Varisheh Moradi et Pakhshan Azizi, ont également été récemment condamnées à mort. Le traitement brutal réservé par le régime aux prisonniers kurdes et baloutches reflète une politique systématique de répression des minorités ethniques et religieuses qui a marqué l'histoire de la République islamique.

Des crimes historiques à ne pas répéter

Ce qui se déroule aujourd'hui en Iran n'est que la continuité des politiques répressives appliquées sans relâche et sans pitié au cours des décennies passées. Dans un rapport récent, le professeur Javaid Rehman, rapporteur spécial des Nations unies, a qualifié des atrocités telles que le massacre de 1988 de "génocide". Lors de ce massacre, plus de 30 000 prisonniers politiques, dont 90 % étaient membres de l'OMPI, ont été exécutés de manière systématique.

Ce rapport met également en lumière d'autres crimes perpétrés par la République islamique, notamment

l'exécution d'enfants, la répression des minorités religieuses, les violences sexuelles contre les femmes, et la disparition forcée de milliers d'opposants politiques. Ces actes démontrent que le régime iranien ne combat pas seulement ses opposants, mais aussi toute voix divergente.

Un appel urgent à la communauté internationale

Aujourd'hui, plus que jamais, la communauté internationale a la responsabilité morale et politique de se dresser contre ces crimes. Tout comme le silence face aux atrocités commises en Syrie a conduit à des tragédies irréversibles, l'indifférence face à la situation en Iran risque de permettre la répétition de ces drames.

A ce jour, 751 maires de différentes villes et communes de France ont demandé l'arrêt des exécutions en Iran, en réponse à l'appel de Maryam Radjavi, la présidente élue de la Résistance iranienne, qui réclame, dans son plan en dix points, l'abolition de la peine de mort.

À l'Assemblée nationale, les députés membres du Comité parlementaire pour un Iran démocratique (CIPID), regroupant diverses obédiences politiques et présidé par André Chassaigne, ont lancé un appel pour reconnaître le droit du peuple iranien à résister face à l'oppression. Ce texte bénéficie déjà du soutien de plus d'une centaine de députés. L'Ardèche est représentée par Hervé Saulignac, vice-président du CIPID.

La France et les démocraties du monde doivent exercer une pression réelle et efficace sur le régime iranien. La mesure la plus importante serait de conditionner les relations diplomatiques avec l'Iran à l'arrêt des exécutions.

Le silence n'est pas une option. Il revient à la communauté internationale de démontrer qu'elle ne tolérera plus ces violations flagrantes des droits humains.

Hamid Assadollahi

Secrétaire général du Comité de Soutien aux Droits de l'Homme en Iran (CSDHI)

À LIRE...

VOYAGER LOIN

Notre fédération a organisé, il y a quelques années, un voyage en Inde préparé et accompagné par notre ancienne déléguée culturelle Annie Sorrel, et plus particulièrement au Rajasthan. Pour les participants le souvenir est encore présent.

Envol a le plaisir de vous inviter à découvrir son livre, écrit avec persévérance et passion, en dialogue avec ses nombreux amis indiens.

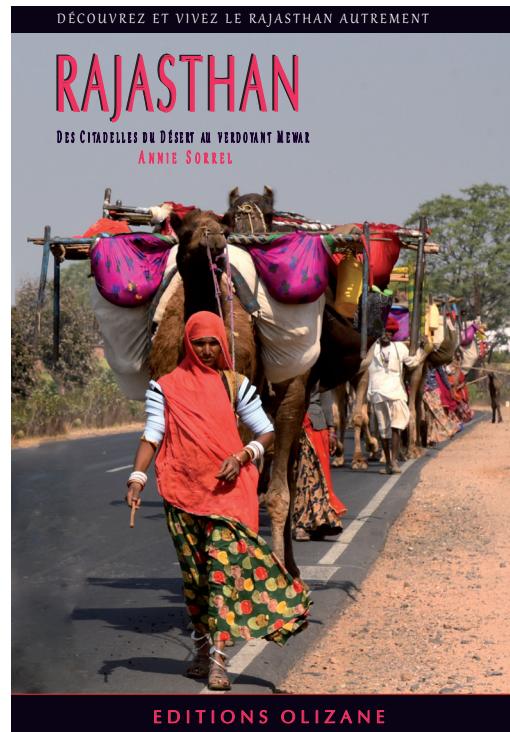
C'est une 8^{ème} édition non seulement mise à jour mais largement argumentée d'articles très divers et plaisants à découvrir.

Voyageurs, il vous offre une présentation détaillée de tous les centres d'intérêts, les grands sites mais aussi des lieux peu connus, des artisans, des ONG, avec des plans, de bonnes adresses, etc.

Ceux qui n'ont pas le projet précis ou les moyens d'y aller, y trouveront des explications claires à la complexité de la société, des religions, de la vie quotidienne, des évolutions historiques, politiques... et quantité d'encadrés sur nombre de sujets : le temple à la moto, le village où l'on plante 111 arbres à la naissance d'une fille, les mariages, des personnages historiques, des communautés particulières, etc...

Ce livre est un voyage en soi illustré par les photos en couleur et en noir et blanc d'Annie.

La rédaction



Rajasthan par Annie Sorrel, 8^{ème} édition publiée en octobre 2024 aux éditions Olizane : 592 pages illustrées © Annie Sorrel

LES VILLAGES DU PLATEAU

Après le livre "généraliste" d'un collectif d'auteurs consacré au plateau Ardéchois paru en 2017, il fallait bien une suite... C'est maintenant chose faite avec ce nouveau livre, *Les villages du Plateau : le bassin supérieur de la Loire*.

La sortie de cet ouvrage, toujours illustré par les photographies de Michel RISSOAN, est prévue pour la fin mai 2025.

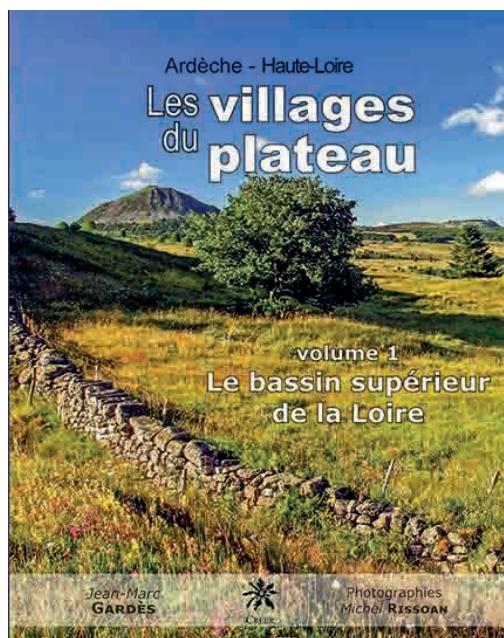
Il est d'ores et déjà possible de le réserver en souscription au prix préférentiel de 29€. Il sera en vente au prix de 35€ lorsque le livre sortira en librairie.

Deux solutions s'offrent aux souscripteurs pour récupérer le livre :

- L'envoi par la poste, (5€ supplémentaires pour les frais d'envoi)
- Le récupérer lors d'une des prochaines fêtes/foires de l'été 2025 du plateau Ardéchois.

Dans ce dernier cas, il faut communiquer une adresse électronique à l'éditeur qui délivrera un reçu et donnera les dates, et lieux, de ces prochaines fêtes et foires 2025.

Toute commande se fait auprès de l'éditeur :
Éditions CRÉER - B.P. 56 - 43102 BRIOUDE CEDEX.



Ardèche - Haute-Loire, Les villages du plateau - volume 1 : Le bassin supérieur de la Loire
© Michel Rissoan

DES PLUMES... PALESTINIENNES

ÊTRE MÈRE À GAZA

Être mère à Gaza
C'est ne pas dormir

C'est tendre l'oreille
Dans le noir
Tâter ses moindres franges
Trier un à un tous les sons
En choisir un, de quoi créer
Un conte à sa mesure
En faire une berceuse
Et quand tout le monde dort
Se dresser comme un bouclier
Face à la mort

Être mère à Gaza
C'est ne pas pleurer
C'est ramasser la peur
La colère
Et les prières
À pleins poumons
Attendre que les avions
Finissent de rugir
Pour libérer le soupir

Être mère à Gaza
C'est ne pas pouvoir être comme les autres mères

C'est faire du pain frais grâce au sel de ses yeux
Et voir ses tout-petits mangés par la patrie

Neeamat Hassan

Poétesse de Gaza, elle a écrit ce poème sous les bombardements le 26 octobre 2023.



Gaza prison à ciel ouvert © Jean-Denys Phillippe

QUE CELA DEVienne UNE HISTOIRE

S'il est écrit que je dois mourir
Il vous appartiendra alors de vivre
Pour raconter mon histoire
Pour vendre ces choses qui m'appartiennent
Et acheter une toile et des ficelles
Faites en sorte qu'elle soit bien blanche
Avec une longue traîne
Afin qu'un enfant, quelque part, à Gaza
Fixant le paradis dans les yeux
Dans l'attente de son père,
Parti subitement
Sans avoir fait d'adieux
À personne
Pas même à sa chair
Pas même à son âme
Pour qu'un enfant quelque part, à Gaza
Puisse voir ce cerf-volant
Mon cerf-volant à moi
Que vous aurez façonné
Qui volera là-haut
Bien haut
Et que l'enfant puisse un instant penser
Qu'il s'agit là d'un ange
Revenu lui apporter de l'amour

S'il est écrit que je dois mourir
Alors que ma mort apporte l'espoir
Que ma mort devienne une histoire

Refaat Alareer

Poète et écrivain né en 1979 à Gaza, ciblé par un bombardement israélien le 6 décembre 2023.